

courant de la littérature du jour, serait méconnaître absolument la nature et la portée des lois de l'Eglise.

Il est des cas, sans doute, où il peut être utile, nécessaire même, vu la profession qu'on exerce ou les études que l'on fait, de connaître des ouvrages défiendus par la Congrégation de l'Index. Alors il faut obtenir l'autorisation nécessaire en s'adressant à la Congrégation elle-même ou à son Ordinaire.

## LA ROBE

**D**ANS l'étroite mansarde où glisse un jour douteux,

La femme et le mari se querellaient tous deux.

Il avait, le matin, dormi, cuvant l'ivresse ;

Et s'éveillait, brutal, mécontent, sans caresse,

Le regard terne encore, et le geste alourdi,

Quand l'honnête ouvrier se repose, à midi.

Il avait faim ; sa femme avait oublié l'heure ;

Tout n'était que désordre aussi dans sa demeure ;

Car le coupable, usant d'un stupide détour,

S'emprise d'accuser, pour s'absoudre à son tour !

— Qu'as-tu fait? d'où viens-tu? réponds-moi... je soupçonne

Une femme qui sort et toujours m'abandonne.

— J'ai cherché du travail ; car, tandis que tu bois,

Il faut du pain pour vivre, et, s'il gèle, du bois !

— Je fais ce que je veux.

— Donc je ferai de même.

— J'aime ce qui me plaît !

— Moi, j'aimerai qui m'aime !

— Misérable !... »

Et soudain, des injures, des cris,

Tout ce que la misère inspire aux coeurs aigris ;

Avec des mots affreux mille blessures vives ;

Les regrets du passé, les mornes perspectives,

Et lamer souvenir d'un grand bonheur détruit.

Mais l'homme, tout à coup :

« A quoi bon tout ce bruit ?